



Aucun ethnologue sérieux ne conteste la réalité du cannibalisme, mais tous savent aussi qu'on ne peut le réduire à sa forme la plus brutale consistant à tuer des ennemis pour les manger.

— Claude Lévi-Strauss,
Nous sommes tous des cannibales

Biographie

Maud Lefebvre a été formée à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. Avec ses camarades de promotion, ils fondent le Collectif X, au sein duquel elle y créera quatre spectacles : *Cannibale*, *Maja*, *Une femme sous influence* et *Le Royaume*. De 2019 à 2022, elle est artiste associée au théâtre de La Renaissance à Oullins. En 2023, elle quitte le Collectif X et fonde la compagnie The House. En 2024, elle crée le *Projet Nanashi*, un spectacle dédié à la jeunesse. Son travail, ancré dans l'univers cinématographique, joue constamment avec la frontière entre fiction et réalité, entre le visible et l'invisible. En 2025, elle devient artiste associée au théâtre Les 2 Scènes — Scène nationale de Besançon.

Agnès D'Halluin est diplômée en littérature classique et médiévale et conservatrice des bibliothèques. Compagne de route du Collectif X depuis sa formation, elle écrit pour ce groupe *Seul le chien*, variation sur *L'Odyssée* d'Homère. À la demande de Maud Lefebvre, elle écrit ensuite *Cannibale*, créé au Théâtre le Verso en 2014. Elle retrouve Maud Lefebvre et Arthur Fourcade sur l'écriture du *Royaume*. Elle a également contribué au journal du théâtre permanent lors de la création du *Soulier de satin* par Kathleen Dol au Théâtre du Point du jour, et entamé un travail autour de la figure de Jeanne d'arc avec Clémentine Desgranges. Elle s'intéresse à la circulation des grandes histoires et aux implications éthiques de la fiction.

À découvrir aux Célestins

Kill Me

Marina Otero

Avec quatre danseuses atteintes de troubles mentaux et un sosie de Nijinski, le danseur étoile des ballets russes, la performeuse argentine place le corps au centre d'une histoire de folie amoureuse.

"Marina Otero, la danse sur un volcan d'émotions brutes."

Le Monde

26 — 29 MARS

Grande salle, durée 1h30

déconseillé aux -16 ans

Makbeth

d'après Shakespeare / Louis Arene / Munstrum Théâtre création — artistes associées

Makbeth est assoiffé de pouvoir. Encouragé par son épouse, il élimine quiconque s'oppose à sa conquête de la couronne. La matière shakespearienne va à ravir au Munstrum Théâtre qui carbure à la démesure, au grotesque et au talent !

10 — 18 AVRIL

Grande salle, durée 2h30

déconseillé aux -15 ans

May B

Maguy Marin

Inspiré par l'univers de Beckett, on trouve dans ce spectacle la matrice de l'œuvre de Maguy Marin : la lutte pour ne pas éteindre le fou, tant qu'une flammèche est encore incandescente. Fût-ce dans un épais tas de cendres.

13 — 17 MAI

Célestine, durée 1h20

Les samedis Célestins *Ombres et lumières*

Une fois par mois, les samedis Célestins, c'est un rendez-vous pour découvrir le théâtre autrement.

En écho au spectacle *Ombres portées* de Raphaëlle Boitel, une plongée au cœur des secrets de famille et des jeux d'ombre et de lumière.

SAMEDI 22 MARS

Infos et réservations

au guichet / par téléphone 04 72 77 40 00

en ligne billetterie.theatredesclestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles et même à l'entracte, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine bio et locale, mitonnée avec des produits de saison. Un régal antigaspi !

Fermeture du bar les dimanches

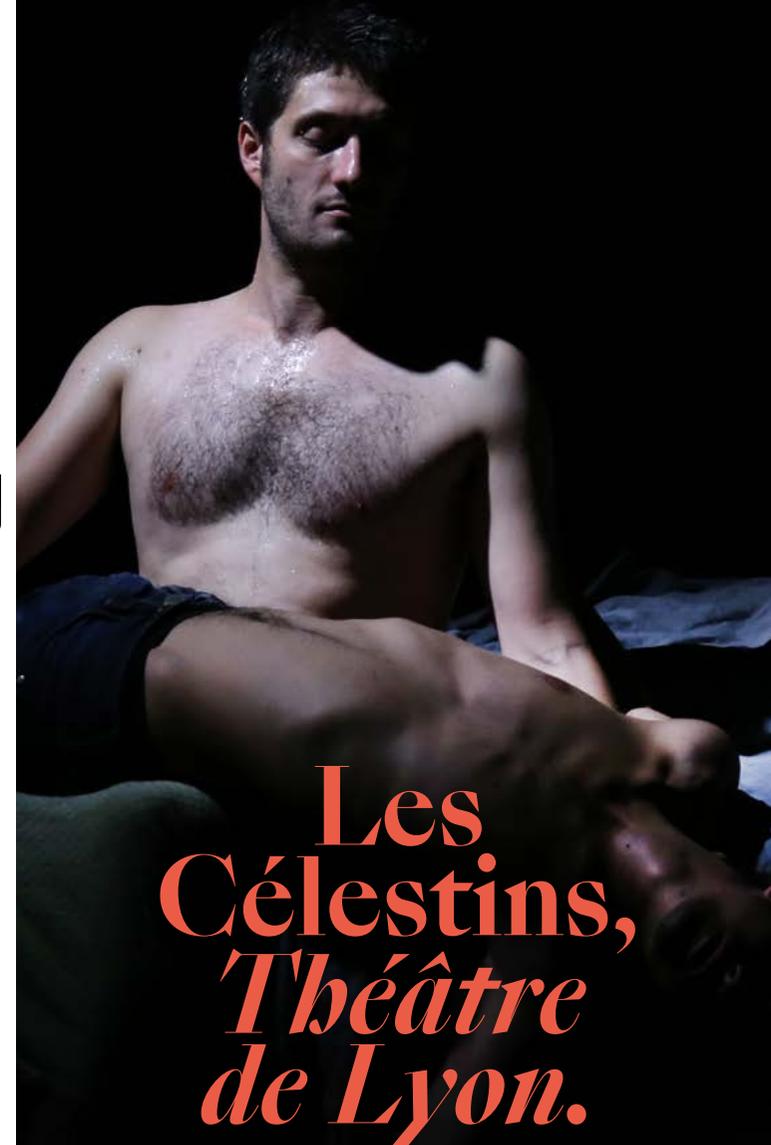


theatredesclestins.com

11 — 22 MARS 2025

Cannibale

Agnès D'halluin / Maud Lefebvre



Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.



© Photographies : Vincent Arbelet, Jean-Antoine Raveyre - Licences 11975/11975/11975/11975

Cannibale

texte Agnès D'halluin

mise en scène

Maud Lefebvre /
Compagnie The House /
Collectif X

**d'après une histoire
originale de**

Maud Lefebvre

avec Arthur Fourcade,
Martin Sève

scénographie Charles Boinot,
Maud Lefebvre, Stanislas Heller

lumière Valentin Paul

vidéo Charles Boinot,
Clément Fessy

son Clément Fessy, Maud Lefebvre

machinerie Stanislas Heller

régie générale Guy Catoire

administration

Louis-Alban Armengaud

production Compagnie The House

coproduction Théâtre Le Verso —
Saint-Étienne

Remerciements à

Doris Martelli, Anne Legroux,
L'Huis Beaudon du Morvan,
June Heller et Sonia Constantinides,
pour leur aide précieuse



Aux Célestins et partout
en France, les artistes
appellent à se « mettre
debout pour la Culture »
contre les coupes
budgétaires.
Signez la pétition pour
soutenir ce mouvement.

Célestine

20h30 / jeudi 20h

durée 1h20

bord de scène

jeudi 20 mars

Note d'intention

Ce n'est pas l'aspect ethnologique qui nous a intéressés pour traiter cette thématique, mais cette possibilité d'un cannibalisme rituel ou magique, appliqué, non à un rapport de filiation et d'admiration, mais à un rapport amoureux.

Le rapport entre amour et dévoration, entre désir et nourriture est presque un poncif. C'est cette évidence qui a suscité ce sujet. C'est que ce rapport n'est pas seulement métaphorique. Dans le désir, il existe, ce souhait de s'approprier l'autre, de se l'aliéner. Et l'amour est l'une des places où l'autre est cet être de chair aussi, ce corps toujours présent et à portée de main, mais jamais suffisamment proche. Le céléberrime cas du cannibale japonais, Issei Sagawa, qui a mangé le corps de son amie néerlandaise, est un fait divers qui a énormément fasciné. Les analyses psychologiques du meurtre, de l'acte de cannibalisme et des commentaires qu'en a fait Sagawa après coup, ont été abondants. Toutefois, ce n'est pas cet aspect horrifique qui motivait l'idée originale de *Cannibale*. Plus proche de nos préoccupations était l'histoire de Timothy Treadwell, dit Grizzly Man, passionné, amoureux fou des ours, qui fut dévoré par l'un d'entre eux. Werner Herzog en a tiré un documentaire extrêmement perturbant. Certains protagonistes y disent, en parlant de Timothy, que la meilleure chose qui pouvait lui arriver c'était d'être dévoré par ce qu'il désirait le plus. Que la nature, avec toute sa sauvagerie, ne pouvait donner mieux autrement, ni plus.

Le cannibalisme est un sujet délicat, pas uniquement parce qu'il est tabou, mais aussi parce qu'il est l'objet de fantasmes très construits. Très vite, il nous est apparu que nous souhaitions l'explorer comme une façon extrême de traiter les thématiques de l'amour et du deuil.

Ces réflexions vieilles de plus de dix ans se sont vues enrichies non seulement par la chair du spectacle lui-même à sa création, mais par le passage du temps. Nous avons vu nos interprètes vieillir et notre vécu collectif et individuel changer. La fiction demeure, le conte s'énonce toujours avec les mêmes mots. Les certitudes vacillent toujours. Nous, nous sommes changés.

— Agnès D'halluin

